

HOMELIE 29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A – 20 OCTOBRE 2024

Ce dimanche, nous clôturons la semaine missionnaire mondiale. Nous n'oublions pas que la mission de l'Église c'est d'annoncer la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Notre horizon et notre cœur doivent s'élargir aux dimensions du monde. Nous pensons à tous ces prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont quitté leur famille et leur pays pour être les messagers de l'Évangile dans des pays qu'ils ne connaissaient peut-être pas. Prions pour eux tous afin que Dieu leur donne la force, la patience et la persévérance pour accomplir ce service missionnaire

Frères et sœurs, la solidarité du Seigneur s'est manifestée à l'endroit du serviteur souffrant ; ce serviteur dont la vertu de la justice est exaltée dans la première lecture. Cette solidarité divine à l'égard de son serviteur, expression de sa sollicitude et sa miséricorde qui ne connaissent pas de déclin, est d'avantage mise en relief dans la deuxième lecture. Ainsi l'auteur de la lettre aux Hébreux nous invite à

garder la foi car nous avons l'assurance que le Fils de Dieu, le Grand Prêtre par excellence, qui est vraiment au cœur de tout engagement missionnaire. En Jésus mort et ressuscité, les hommes ont trouvé le salut que l'humanité attend. Il est celui qui nous fait grâce et nous obtient la miséricorde. Il fait le lien entre la terre et le ciel. Il nous porte secours. Un secours empreint d'amour, de tendresse et de sacrifice. Il « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Le pape Jean-Paul II disait qu'il a donné Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. Nous, chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes tous appelés à participer à ce sacerdoce du Christ. Comme lui, nous sommes envoyés vers nos frères et sœurs, en particulier ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie, la souffrance et les épreuves de toutes sortes. La bonne nouvelle doit être annoncée à tous, y compris à ceux et celles qui sont loin de Dieu. Cette mission n'est pas d'abord notre affaire mais celle du Christ qui nous a appelés et envoyés.

Le thème du « service », mes frères et sœurs dans le Christ, se présente comme le point culminant du message qui transparait dans les lectures de ce dimanche. En effet le service est le point référentiel des personnes humbles. Autrement dit, le service est l'ami fidèle de l'humilité. Le service a pour but d'apporter une valeur ajoutée au bien-être de quelqu'un. Le serviteur est doté d'une grandeur d'esprit qui lui donne de toujours estimer les autres supérieurs à lui. Cela lui permet de toujours établir autour de lui un règne de paix et de bonne entente. A la réalité, servir c'est régner, disait saint Padre Pio. Dans la Bible, le titre le plus important donné à un homme par Dieu est d'ailleurs celui de serviteur. Moïse, David, Abraham, Paul, Pierre sont avant tout des serviteurs, c'est là leur titre de gloire.

Nous devons apprendre à rendre service. Pour y parvenir, il faut être pétri d'une forme de générosité. Car la générosité rend notre service parfait. De quoi refroidir les ardeurs de ceux qui rêvent de pouvoir et, Jacques et Jean ne savent peut-être pas vraiment à quoi ils s'engagent en disant : « Nous le pouvons.

» Et nous, le savons-nous ? Le service, bien aimés du Seigneur, notre service aussi minime soit-il, peut constituer le déclic de notre réussite. Il est plus inéluctable donc que l'on nous reconnaisse dès maintenant par notre capacité à rendre service. Celui qui rend service doit apprendre à être patient. Cependant, n'hésitons jamais à donner un coup de main à qui en a besoin : c'est le secret du bonheur. En rendant service, nous attirons des grâces dans notre vie.

Dans un certain sens, une société idéale ne peut fonctionner que si tous et non pas quelques-uns se mettent au service des autres. Quel est le service le plus important : l'accueil, la prédication, la solidarité, le syndicalisme, la politique, le ménage, le sourire ? Tous sont importants et tous ne forment qu'un tout.

Le service de Dieu va jusqu'à accepter de partager notre souffrance et nos faiblesses (cf. Is et He), et même notre mort. N'ayons pas peur d'accepter, nous dit l'auteur de la lettre aux hébreux, la grâce du secours de Dieu, de Jésus, Fils de Dieu, grand prêtre,

qui se fait serviteur et se met à nos pieds pour nous sauver. Souvent nous cherchons Dieu dans le ciel, alors qu'il se présente à nous avec le visage du pauvre, du serviteur et nous passons à côté de lui sans le reconnaître car nous le cherchons dans le bruit, la toute-puissance et la majesté. Le signe du service de Dieu, c'est la croix et donner sa vie pour ceux qu'on aime.

En revanche, notre service ne doit pas non plus nous prendre la tête au point d'empêcher les autres d'accomplir leurs services. Nous ne devons guère nous accaparer toutes les tâches. Permettons à ceux qui le souhaitent, rendre service, de partager avec nous ce zèle plein de noblesse. Nous sommes des amis de Dieu. Rendons service autant que nous le pouvons. Faisons nôtre ces paroles du Christ : « vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; *les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* »

Cet exemple du Christ nous invite à nous interroger sur le sens de notre service. Sommes-nous, nous baptisés, au service de nos frères ? Savons-nous, nous baptisés, reconnaître le visage du Christ dans celui ou celle qui nous sert ? Voyons-nous dans le visage de la mère de famille, du balayeur, du maire, de celle qui nous accueille à l'entrée de l'église, des visages du Christ ?

Voilà pourquoi le pape François s'adressant aux 21 nouveaux cardinaux dans sa lettre à eux adressé dit qu'il prie pour que « *le titre serviteur prenne de plus en plus le pas sur celui d'éminence.* »

Les textes de ce jour nous invitent à réfléchir au service que nous rendons aux autres, mais aussi à reconnaître dans le visage de ceux qui nous servent le visage de Dieu même. *Imitons le Christ dans sa disponibilité à se donner aux autres dans sa joie à se faire le « Serviteur de tous. »*

Père NIABA Stéphane